[70v., 144.tif]

bellesoeur permette que ses f. 6000. restent assurés sur la terre de Wasserburg. Le B. Aichelburg m'amena son fils qui desire etre collegue des directeurs de nos maisons de charité publique de la basse Autriche. Avant midi chez Louise, elle croit qu'elle partira le 8. ou 9. de May. Avec son mari et elle et sa soeur, qui nous suivit seule, a la nouvelle maison du Cte Fries. Les apartemens de Monsieur en taffetas verd foncé, et en taffetas couleur de rose. A coté de la Bibliotheque un petit Cabinet avec l'inscription sur le poele Nourriture de l'esprit et du coeur, le grand Salon avec des colonnes canelées de couleur non naturelle, tandis que le reste est grisaille. Le Salon de stuc surchargé d'ornemens lourds, le Salon de musique ou Casanova devoit peindre les panneaux, un petit Cabinet que Gerli peint a l'encaustique. Chambre a coucher de Madame avec deux colonnes, armoires imités de Chine, passage par le poële dans le Salon de Compagnie. Apartement des Comtesses, morceau de Voltaire sur l'amour en lettres d'or sur le poële, papier peint avec des pigeons *colombes* qui s'exploitent pour apprendre leur destination a ces demoiselles. Toute la maison ressemble a celle d'un parvenu, on y a tout accumulé sans gout, tout est bigarré, tout est surchargé. Diné avec mon secretaire. A 6h. 3/4 au roi Teodoro. Louise vint, je sortis avec elle